

Sœur Geneviève Pequeno

Port Saïd (1924-1973)

49 ans d'âge et 27 ans de vocation.

Le 6 septembre, Dieu rappelait à Lui, subitement, à l'âge de 49 ans, Sœur Geneviève Pequeno, de nationalité brésilienne, infirmière à l'Hôpital du Gouvernement de Port-Saïd, Egypte.

Depuis 13 ans à Port Saïd, elle était d'abord venue avec l'intention de ne plus jamais retourner dans son pays d'origine et en avait, pour ainsi dire, fait le pacte avec sa vieille maman. En novembre dernier, celle-ci étant un peu fatiguée, les Supérieurs avaient décidé qu'elle aille la voir.

Les démarches avaient été faites auprès des autorités, mais vu la situation actuelle du pays, l'autorisation n'était donnée qu'avec la condition de non-retour à Port Saïd. Elle avait alors refusé, ne voulant pas reprendre le don qu'elle avait fait d'elle-même à la Mission.

Elle est partie comme elle avait vécu, simplement, joyusement, les armes à la main. La nuit précédente, elle avait assuré son service de veille à l'hôpital et était rentrée comme à l'habitude. A midi, elle fut prise d'un malaise et transportée d'urgence à l'hôpital. Là, tout fut mis en œuvre pour la soulager, mais l'aggravation devait être très rapide et, en quelques minutes, elle allait rejoindre Celui qu'elle avait servi avec tant d'amour et de joie en ses membres souffrants. Ses dernières paroles, calmes et simples, sont le reflet de sa vie de Fille de la Charité, toute donnée au Seigneur dans le service des pauvres : « Je meurs, vite un prêtre » ; puis : « Dites à maman que je meurs contente comme Fille de la Charité » ; et enfin sa dernière oraison jaculatoire : « Mon Jésus, je vous aime ».

Les obsèques de cette humble Fille de Monsieur Vincent ont été un triomphe. Elle aimait l'Eglise à un tel point qu'une Sœur a relevé qu'au cours d'un échange communautaire elle avait dit : « Quand je mourrai, je veux qu'on écrive sur ma tombe : « J'aime l'Eglise ! »

Comme elle a dû jouir du haut du ciel de voir officier les Pères Orthodoxes auprès du Père Catholique, et l'assistance composée de tous les rites chrétiens du pays et d'un grand nombre de non-chrétiens. Ce fut un grand témoignage en faveur de l'Eglise et de la Communauté qu'elle avait représentées durant ces années de travail joyeux et de disponibilité à tous, dans ce milieu presque entièrement composé de non- chrétiens.